

[63r., 129.tif] me consoler. L'amour propre qui m'empecha il y a seize ans d'avouer mon noviciat a ..... qui m'empecha de continuer il y a dix ans avec une femme qui se pretoit, cet amour propre timide allié avec une morale outrée m'a empêché de jouir du plaisir que Henr.[iette] m'offroit, et dont je pouvois jouir si tranquillement, vû l'indifference du mari. Mon voyage de Styrie m'a fait grand tort, elle a dû être piquée de me voir \*temoigner\* si peu de desirs. Ne voulant ou n'osant pousser ma pointe, il ne falloit point faire tant de pas. Ma visite du matin à la toilette la fit rougir, et je n'en profitai pas. Quelle inconsequence, desirer par inquietude, par melancolie sans l'idée du plaisir. Et mon mal d'yeux et ma toue qui survinrent, et la mauvaise saison. Actuellement que tout aime dans la nature, il falloit avoir aimé. Diné avec Sch.[immelfennig] et mon secretaire. Lu dans Gibbon, Caracalla, Macrin, Eliogabale, parcouru par melancolie mon Journal de Paris, j'y étois melancolique par vuide du coeur. Le R.[ait]Off.[icier] Bayer qui va à Graetz, chez moi. Le soir chez le grand Chambellan. Le Pce de Starh.[emberg] et la Princesse y étoient. Delà à l'opera Le gare generose. J'y trouvois Henriette et lui battis froid, ce qui parut l'adoucir beaucoup à mon egard. Elle se plaignoit toujours de ses yeux, elle prend du quinquina avec du lait. Me de la Lippe y étoit et Callenb.[erg] Chez le Pce K. [aunitz] j'y vis Me de Stafforst